

L'ADN de la presse magazine jeunesse : une identité à redécouvrir pour un usage renouvelé

Par Murielle Szac, rédactrice en chef déléguée auprès du monde enseignant.

Quelles sont les sept caractéristiques fondamentales qui constituent les bases de tout magazine jeunesse? Pour quel projet éducatif? Et dès lors, quel usage peut-on lui réserver en classe? Décryptage par Murielle Szac, longtemps rédactrice en chef de magazines de la petite enfance chez Bayard, actuellement rédactrice en chef déléguée auprès du monde enseignant.

Vous n'imaginez pas le nombre de fois où un enseignant nomme « livre » l'un de nos magazines! Comme si la spécificité même de la presse jeunesse s'était doucement engloutie dans la vaste production culturelle à destination des enfants. Et pourtant, que de différences et de complémentarités entre la presse et l'édition jeunesse! Or, on ne naît pas lecteur de presse, on le devient. Lire un journal ou un magazine, cela s'apprend, au même titre que l'on apprend à lire un livre. Les enfants qui ont la chance de pouvoir découvrir l'usage de la presse, grâce aux journaux qui sont spécialement conçus pour eux, ont toute chance de rester des lecteurs de presse lorsque s'ils seront adultes. Et dans notre monde, nous avons grand besoin d'une presse vivante et forte... donc de lecteurs de presse! De plus, de nombreux usages en classe sont possibles en utilisant les revues comme des ressources à part entière (cf. les articles d'Agnès Perrin et d'Aline Karnauch2 sur www.bayardeducation.com)

Le présent article a pour but d'offrir une

petite « piqûre de rappel » en esquisant les contours de cette identité effacée pour mieux pouvoir pointer quelques-uns des bénéfices apportés aux élèves par la rencontre avec les magazines jeunesse.

L'ami qui nous ressemble

Un magazine, c'est d'abord beaucoup moins intimidant qu'un livre. On le plie, on le froisse, on écrit dessus, on le déchire, bref on se l'approprie : c'est un prolongement de nos mains. On l'achète dans un espace moins sacrilisé que celui de la librairie, un lieu populaire, ancré dans notre quotidien, entre bonbons, loto et petites annonces. Est-ce pour cela qu'il serait plus bas dans la hiérarchie des produits culturels? Certes non. Il prend par la main ceux qui sont les plus éloignés de la lecture, il invite ceux que parfois le livre effraie à entrer par une autre porte dans l'acte de lire et conduit en douceur vers le monde de l'écrit. Il fait le nid de la lecture.

Un magazine crée de l'attachement, sur la durée. Un livre c'est une histoire d'amour, un coup de cœur, un flash pour un titre, un auteur, une couverture... Un magazine, c'est une histoire d'amitié, un rendez-vous régulier en confiance. On le guette dans sa boîte aux lettres, on l'aime, car on s'y retrouve et on sait au final qu'il nous aime aussi. D'ailleurs on se confie à lui, comme à un ami : les centaines de lettres que reçoivent chaque semaine les rubriques *Courrier des lecteurs* des

revues jeunesse en témoignent. Il est fréquent de croiser un ancien lecteur de *J'aime lire* ou des *Belles Histoires*, devenu adulte, se remémorer par cœur les histoires dévorées dans son magazine. Sans parler des réactions hostiles de certains ados ou adultes à l'apparition de nouvelles formules : on change un logo, on fait disparaître un héros pour en faire naître un nouveau, plus adapté à son époque, et c'est toute une nostalgie d'enfance qui refait surface, preuve d'un lien affectif inusable par-delà les années.

Objectif : lisibilité et qualité

Un magazine met son lecteur au cœur. Ce qui signifie qu'il s'adresse aux enfants d'aujourd'hui et non à ceux d'hier. Qu'il répond aux besoins de la vie des enfants ici et maintenant. D'où l'évolution permanente du contrat de lecture et de la ligne éditoriale de chaque titre. Ainsi un numéro de *Popi* des années 1990 avait pour objectif d'éveiller les bébés. Mais les bébés des années 2010 sont bien assez éveillés... ils ont plutôt besoin qu'on les accompagne pour se calmer, mettre du sens et tirer un fil dans un bombardement de sollicitations. À projet éducatif différent, forme et rubriques différentes. Un magazine s'adresse à tous les enfants. Il est de sa responsabilité de n'en laisser aucun au bord de la route. Les équipes de rédaction veillent à ne pas s'adresser à leurs enfants ni à l'enfant qu'ils ont été, mais bien à tous les enfants, en tenant compte de leurs grands



écarts culturels, sociaux, éducatifs et cognitifs. Se rendre attirant, lisible, facile d'accès, tout en maintenant la qualité scientifique, littéraire et culturelle maximum, tel est l'objectif (lire ci-contre).

Un espace de rencontres

Un magazine crée de la relation. On s'y retrouve avec d'autres de la même classe d'âge, miroir de soi, miroir des autres. La lecture d'un magazine se partage, avec ses copains ou avec des enfants de son âge qui le lisent « comme moi, même si je ne les connais pas ». C'est un espace de rencontres. La presse jeunesse est aussi une porte ouverte sur un ailleurs, un au-delà de soi. Naturellement les écrans, la télévision et Internet, jouent aussi ce rôle de découvreurs de nouveaux espaces, mais un magazine élargit le champ de vision de l'enfant en partant toujours de son point de vue à lui. En ce sens, il ne lui donne pas à voir le monde, il le met en relation avec le monde. Il ne lui offre pas de connaître, mais de comprendre.

Une ouverture sur le monde

Un magazine aide les enfants à devenir des citoyens. Cette compréhension d'un monde complexe mais passionnant, cette mise en appétit qui nourrit la curiosité naturelle des jeunes s'accompagne d'une mise en confiance de soi. Ainsi, le magazine permet à ses lecteurs, par le regard ouvert sur l'autre et sur le monde qu'il propose, de devenir des acteurs impliqués dans la société. En s'identifiant à la catégorie des « lecteurs de... », il fait exister socialement son lecteur et le fait entrer dans une dimension collective. En sollicitant son imaginaire, il lui propose de rêver le monde de demain autrement. Donc de se mettre en position de le changer plus

tard. Un magazine donne envie de grandir. Détournons l'expression employée par Stendhal pour définir sa vision du roman, « un miroir que l'on promène le long d'un chemin », et appliquons-la aux magazines jeunesse. Ce miroir donne envie aux petits lecteurs de chausser leurs bottes de sept lieues et de grandir pour aller parcourir les chemins de la vie... et de la lecture.

Et alors, en classe ?

On voit bien à travers cette carte d'identité la complémentarité, et non l'opposition, presse et livre. Oui, il est urgent que la presse magazine jeunesse retourne sur les bancs de l'école. Qu'on l'appelle par son nom, et qu'on lui réserve toute sa place. Car, tout simplement, ne plus cantonner la presse magazine au fond de classe ou à la BCD, la réintroduire parmi les autres supports et ressources à faire découvrir aux élèves, c'est déjà un grand pas de franchi. ■

1. Agnès Perrin, docteure en littérature et en didactique de la littérature, professeure à l'IUFM de Créteil. Ses articles : « Lire des magazines à l'école pourquoi ? » et « Découvrir la structure et la spécificité d'un magazine », sur www.bayardeducation.com

2. Aline Karnauch, agrégée de lettres modernes, professeure à l'IUFM d'Orléans-Tours. « Former les enseignants débutants au support presse », sur le site www.bayardeducation.com

Des ressources aux multiples entrées

Vous découvrirez les nombreux rôles que peut jouer la presse magazine dans la construction des apprentissages, [notamment dans la maîtrise de la langue, mais aussi pour la Culture humaniste], dans les articles d'Agnès Perrin (docteure en littérature et en didactique de la littérature) et Aline Karnauch (agrégée de lettres modernes) sur le site www.bayardeducation.com

Quelques exemples :

Un magazine propose de multiples entrées avec des rubriques variées :

- des modes de lecture différents ;
on ne lit pas une BD de la même manière qu'un jeu, une histoire ou un dossier scientifique.
- un premier pas pour construire des représentations sur le support presse.
- des rubriques d'interaction : en cycle 3, il est intéressant d'utiliser ces rubriques d'interaction avec les lecteurs pour montrer qu'on peut avoir un avis sur ce que l'on lit.
- un magazine est un support stimulant dans le cadre de la production d'écrits.
- les magazines favorisent l'interdisciplinarité (art, histoire, citoyenneté...), mais aussi la différenciation car ils permettent souvent de motiver certains élèves fragiles à la lecture.

